

Le verset de la semaine

Parachat Balaq

Il est béni

« Elohim dit à Balaq : tu n'iras pas avec eux

Tu ne maudiras pas le peuple

Car il est béni. » (Nombres xxii, 12)

Nos maîtres ont expliqué ainsi les trois parties du verset : après que Dieu lui eut dit « tu n'iras pas avec eux », Bile'am a envisagé de les maudire depuis le lieu où il se trouvait ; cela aussi lui ayant été interdit, il a proposé de les bénir et il s'est vu répondre que le peuple étant déjà béni, il n'avait nul besoin de sa bénédiction à lui !

Chacune des parties du verset est donc indépendante ; chacune est importante et comporte pour nous un enseignement significatif :

- a. Tu n'iras pas avec eux. Faire route avec les ennemis d'Israël, même sans malédiction, est en soi une faute. Il faut donc se tenir à l'écart des méchants auteurs d'iniquité. Ce membre de verset enseigne à toutes les générations, à tous et à chacun : tu n'iras pas avec ces gens-là.
- b. Tu ne maudiras pas le peuple. La malédiction de Bile'am se fondait sur la considération des échecs d'Israël, désigné par l'expression « le peuple », c'est-à-dire les gens du commun, individuellement coupables de ceci ou de cela. La malédiction tire sa force de la mise en lumière des faiblesses de celui qu'on maudit. Cela aussi est pour nous une leçon : ne pas considérer les fautes de ceux qui nous entourent et à plus forte raison ce qu'on croit pouvoir reprocher au peuple tout entier. La parole possède une puissance destructrice. Dire à un enfant « tu ne comprends pas », l'empêche de comprendre. Donc, « tu ne maudiras pas » !
- c. Car il est béni. La bénédiction divine est présente dans l'essence de chacun d'Israël. Hachem accompagne chacun et à plus forte raison le peuple tout entier. Le commandement adressé à chacun d'entre nous est de percevoir, sous l'écorce de celui qui nous semble en défaut, la lumière qui perce du dedans de lui, « car il est béni ».

Shaoul David Botschko